Les Amis de la Terre
Groupe du Gers

COMMUNIQUE DE PRESSE 10 MARS 2022

Energies renouvelables

Gers : le nouvel « ELDORADO » pour les projets de Méthanisation Agricole.

Les projets fleurissent dans notre département autour d'Auch dont ceux de la Vallée d'Osse, Castelnau-Barbarens, Montesquiou, etc…, avec systématiquement leur collectif d'opposition. Ils font partie du projet ambitieux gouvernemental pour lutter contre le réchauffement climatique et dans un intérêt d'indépendance énergétique. Les Amis de la Terre 32 et l'association ABIVIA alertent sur ce développement dans notre département qui ne prend pas en compte les incidences d'un tel déploiement, non seulement sur notre environnement, mais surtout celui du monde agricole, dont celle d'une motivation financière et non d'un revenu complémentaire tel qu'il est vendu, lui faisant oublier ainsi la valeur nutritive de son métier.

Nous pouvons lire dans les médias que TotalEnergies, annonce nouer un partenariat stratégique avec la Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles (FNSEA) « en vue d'accompagner et d'accélérer la transition énergétique, environnementale et économique du secteur agricole en France » ; accord visant à développer le biométhane, l'agrovoltaïque, et les biocarburants, pour favoriser leur développement durable. Le PDG de TotalEnergies, Patrick Pouyanné lors du salon de l'agriculture déclarait être content de cet accord : « La FNSEA apportera son réseau d'agriculteurs et son expertise du monde agricole et TotalEnergies partagera son savoir-faire industriel, ses moyens et sa connaissance de toutes les énergies ». De son côté ENGIE, à l'aide de subventions, s'emploie à raccorder tous les méthaniseurs sur plusieurs kilomètres au réseau national de gaz, créant ainsi un maillage sur tout le territoire où pourront se raccorder tous les futurs projets.

Nous nous opposons à ce type de méthanisation qui va envahir nos campagnes, refaçonnant le paysage, détruisant la valeur touristique même de notre département et rayant ainsi l'image encore présente du film « Le bonheur est dans le pré ». Nous disons non à cette vision de la transition écologique qui va à contre sens de la politique environnementale dont on veut faire participer les citoyens entre la création du PNR d'Astarac, avec la concertation pour la création de zones de protections écologiques, la GEMAPI « GEstion des Milieux Aquatiques et la Prévention des Inondations », etc…

Nous sommes inquiets pour l'avenir de notre patrimoine, des valeurs encore présentes pour nos « paysans » et surtout sur de l'agression permanente de nos sols, rendant la terre de moins en moins fertile. Assez de vouloir faire mieux que la nature, si pour les êtres humains le temps c'est de l'argent, pour la nature c'est un cycle immuable dont notre vie dépend et auquel on est lié**.**

Nous sommes pour une « méthanisation à la ferme » qui doit justement permettre aux exploitations d'être autosuffisantes en énergie afin de travailler en toute sérénité sans voir leur facture énergétique s'envoler aux moindres crises et les mettre en difficulté. Ce sont « ces » installations qui doivent être subventionnées comme l'isolation thermique des logements et bien d'autres projets de ce type qui permettront de baisser drastiquement la consommation nationale, plutôt que de soutenir des grosses structures qui se goinfrent de bénéfices pour leurs actionnaires en préservant une consommation élevée.

La méthanisation nous est présentée comme écologique. En fait, elle génère une augmentation des élevages industriels dont on apprend que leur alimentation vient de l'importation ; mais aussi une quantité de faux déchets sur lesquels on fait silence. L'habillant de termes vertueux comme « amendement » ou « fertilisant », pour nous faire oublier que les digestats sont peu bio-assimilables, très lessivables, et s'évaporent à tout va. De plus, ils contiennent toutes les matières non fermentées potentiellement présentes dans les intrants de méthanisation, antibiotiques, pesticides, hormones etc…, qui sont, quoi qu'on en dise, nocifs pour les sols et la biodiversité. Ces digestats seront ensuite épandus sur des terres et par lessivage finiront dans nos rivières, nappes phréatiques et nos captages d'eau potable.
On nous parle de CIVEs (Cultures Intermédiaire à Vocation Energétiques) dont l'importance est primordiale dans la production du méthane (CH4), et dont le développement dépend très fortement de l'alimentation hydrique, avec une productivité limitée en cas de manque d'eau.

A cela, il faut rajouter les problèmes liés à leur acceptation sociale par une partie des citoyens, qui sont les nuisances olfactives, l'impact sur le paysage et la perte de valeur des habitation/terrains voisins, les risques d'explosion ou d'incendie, les bruits et le trafic des camions et autres engins de manutention.

Contact presse
Jean-Manuel Fullana – 06 82 49 85 20